

© ADAGP, Paris. The Estate of Michel Parmentier. AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles / Loevenbruck, Paris. Photo: Paris, Fabrice Gousset

## Michel Parmentier 27 juin 1988 (June 27, 1988), 1988

Graphite pencil on paper, 9 horizontal bands alternating de 33 cm wide (4+5) and, at the top and bottom, 2 partial graphite pencil bands of 5 and 6 cm

124 13/16 × 162 3/8 in

Inv. No. : MP880627

**Price upon request**

## Provenance

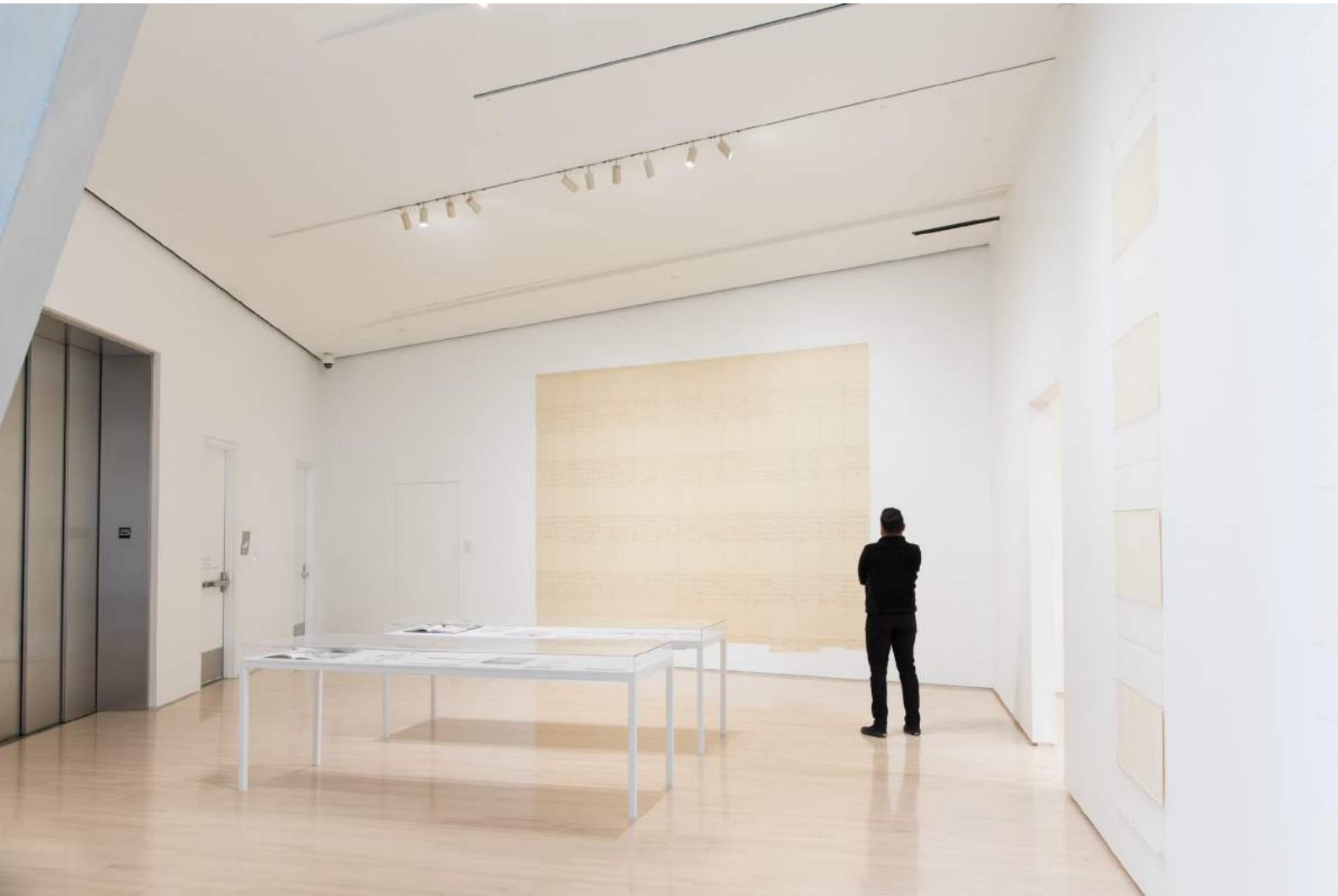
1988	Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert	Paris
2015	Durand-Dessert Collection	Paris

## Exhibitions history

2018	"Michel Parmentier: Paintings & Works on Paper"	Eli and Edythe Broad Art Museum	East Lansing	US
1988	"Michel Parmentier"	Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert	Paris	FR

## Bibliography

2019	<i>Michel Parmentier, December 1965 - November 20, 1999: A Retrospective</i>	Ortuzar Projects, Éditions Loevenbruck	New York, Paris	p. 143, 144, 145, 152, n°97, 98
2016	<i>Michel Parmentier. Décembre 1965 — 20 novembre 1999. Une rétrospective</i>	Éditions Loevenbruck	Paris	p. 137, 138, 139, n°97, 98



## l'hercule des arts

octobre 1988

10 septembre – 11 octobre 1988

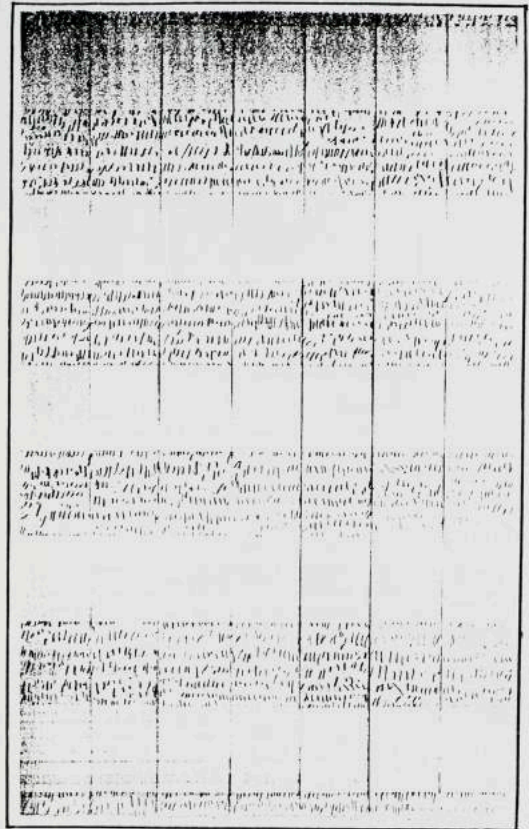
# MICHEL PARMENTIER

LILIANE & MICHEL  
DURAND-DESSERT

43, rue de Montmorency  
75003 Paris. (t) 42 78 29 66

### l'hercule des arts

est une publication (gratuite) HERCULE de PARIS  
(32 rue Rodier – 75009 Paris) qui présente régulièrement  
un artiste, une galerie, une exposition.



MICHEL PARMENTIER  
"27 juin 1988". Crayon sur papier. 310 x 192 cm  
Courtesy Galerie Durand-Dessert, Paris.

## MICHEL PARMENTIER

Né en 1938 à Paris où il vit et travaille. Expose à partir de 1962. Lie sa démarche à celles de Daniel Buren, Olivier Mosset et Niele Toroni de 1966 à 1967. Dans le tract du 6 décembre 1967 où il se désolidarise d'eux, il affirme la constance de son travail : des bandes alternées horizontales, égales, de 38 cm de large, toiles bicolores (d'environ 2,80 x 2,50 m) qu'il cesse "définitivement" de peindre en 1968. Suit 15 années de retrait. De 1983 à 1985, il reprend son ouvrage là où il l'avait laissé. Revenu, il change sa manière : depuis 1986, il fait du "crayonnage pauvre" sur papier, utilisant toujours une méthode de pliage chère à Simon Hantai, dont il cite volontiers, ainsi que de Bram van Velde, les noms et travaux. Ses œuvres sont toujours inscrites de la date du jour où elles ont été terminées. Lecteur de M. Blanchot, R-L Des Forêts, S. Beckett, entre autres, il écrit lui-même des notes dont un aperçu est donné dans le catalogue de l'exposition que lui consacre la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (salles du C.N.A.P., 11 rue Berryer, 75008 Paris) du 20.9 au 31.10.88, chaque jour (sauf mardi) de 11h à 18h.

## GALERIE LILIANE & MICHEL DURAND-DESSERT

De 1976 à 1982, ouverte au 43 rue de Montmorency, 75003 Paris (tél. 42 78 29 66), depuis 1982, mise au 3 rue des Haudriettes, 75003 Paris (tél. 42 77 63 60), la galerie L.M. Durand-Dessert propose, depuis février 1988, des expositions dans les 2 espaces du lundi au samedi de 14h à 19h.

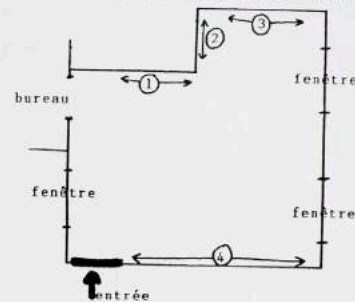
La liste des artistes de la galerie (\*) montre un souci de pluralité que Michel Durand-Dessert – personnellement attiré par l'Arte Povera – résume en une formule : "dans chaque tendance, les meilleurs artistes", artistes que L.M. D.-D. laissent respirer ne les exposant que "le moment venu". L'artiste n'est pas contraint : les acheteurs – collectionneurs privés parisiens, belges, etc. ou institutionnels : les F.R.A.C. – ne s'y trompent pas. D'ici la fin de l'année sont annoncés "Tonbeaux (Stanze)" de Jan Vercryusse, au 3 rue des Haudriettes (du 16.10 au 19.11) et une exposition des œuvres originales (\*\*) réalisées pour l'édition de tête de La Guerre Sainte, livre que Liliane Durand-Dessert consacre à une lecture des Chants de Maldoror (du 14.10 au 6.12, 43 rue de Montmorency). Le livre, autre préoccupation de M. D.-D. qui publia, à l'enseigne de "Multiplicata", des ouvrages d'artiste, est présent au 3 rue des Haudriettes avec une librairie qui propose le plus vaste panorama de catalogues et monographies relatives à l'art contemporain depuis 1960. Une caverne d'Ali-Baba dont les trésors font l'objet d'un catalogue disponible sur simple demande. Ainsi, la galerie Liliane & Michel Durand-Dessert est réellement un élément pivot de la diffusion de l'art contemporain.

(\*) Giovanni Anselmo, Joseph Beuys, Lothar Baumgarten, Marcel Broodthaers, Stanley Brown, Victor Burgin, André Cadore, Alan Charlton, Gérard Collin-Thiebaud, Ger van Elk, Luciano Fabro, Barry Flanagan, Gérard Garouste, Dan Graham, Hans Haacke, John Hilliard, Kounellis, Bertrand Lavier, Mario Merz, François Morellet, Yves Oppenheim, Michel Parmentier, Claudio Parnigiani, Pino Pascali, Giuseppe Penone, Gerhard Richter, Ulrich Rückriem, Fred Sandback, Patrick Tosani, David Tremlett, Jan Vercryusse, Carel Visser

(\*\*) G. Anselmo, C. Boltanski, G. Collin-Thiebaud, B. Flanagan, G. Garouste, J. Kounellis, M. Merz, G. Penone, G. Richter, J. Schnabel

## MICHEL PARMENTIER A LA GALERIE LILIANE & MICHEL DURAND-DESSERT

Un bon schéma vaut mieux qu'un mauvais discours...



- ① "27 juin 1988" : 7 séquences (3,10 x 1,91 m)
- ② "27 juin 1988" : 4 séquences (3,10 x 1,10 m)
- ③ "12 août 1988" : 7 séquences (3,10 x 1,91 m)
- ④ "1er septembre 1988" : 19 séquences (3,10 x 5,21 m)

Malgré tout, quelques phrases...

La galerie de la rue de Montmorency, blanche du sol au plafond, éclairée par deux hautes fenêtres, semble idéale pour les travaux récents de Michel Parmentier (\*). L'entré, le visiteur est saisi.

Chacun des quatre travaux présentés est composé d'un certain nombre de séquences (paravents verticaux d'un papier de faible grammage) tenues l'une à côté de l'autre sur un tasseau fixé en haut de mur. De chaque ensemble, on remarque les bandes alternées horizontales : bandes vierges et bandes crayonnées composées de six lignes horizontales de "batons" plus ou moins verticaux. Sont aussi visibles les traces horizontales de pliage, les lignes verticales "vides" séparant les séquences ainsi que des traces d'agrafage.

Papier de faible grammage, séquences sensibles aux courants d'air, œuvre sécable (\*\*), crayonnages effaçables à la gomme, peuvent traduire une fragilité. Est-elle l'image de la fragilité relative de notre vie ?

Reste qu'il semble ici difficile d'ignorer les circonstances qui ont préparé aux travaux, difficile de ne pas chercher à connaître mieux leur auteur, un être que l'on pressent exigeant, qui à sa se taire, qui ne fait pas s'importer quoi. D'ailleurs, dans ses notes de mars-juillet 1988 (cf. catalogue du C.N.A.P.), Michel Parmentier a recopié cette phrase de R-M Rilke :

" Nous savons peu de choses, mais qu'il faille nous tenir au difficile est une certitude qui ne doit pas nous quitter "

J-M Baillet

(\*) Dimanche 16 octobre 1988, vers 21 heures, P-A Boutang consacra 10 minutes d'"Océaniques Magazine" (FM) à Michel Parmentier.

(\*\*) D'ailleurs, les séquences peuvent être achetées séparément, avec un minimum de 3 cependant (65 000 FF), 21 000 FF chacune des suivantes.

## List of documents

Exhibition view, "Michel Parmentier", East Lansing, Eli and Edythe Broad Art Museum, US  
Inv. No. : MPDOC191106



© ADAGP, Paris. AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles. Photo Eat Pomegranate Photography, courtesy East Lansing, Eli and Edythe Broad Art Museum.

Invitation to the exhibition "Michel Parmentier," Paris, Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, September 10 – October 11, 1988  
12 x 18 cm (4 3/4 x 7 1/16 in)  
Brussels, AMP – Michel Parmentier Archives  
Inv. No. : AMP03331



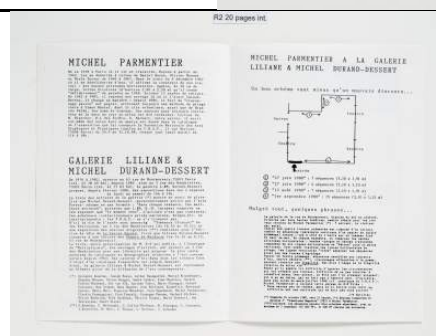
© Paris, courtesy Loevenbruck. Photo : Brussels, Philippe De Gobert

J-M Bailleu, in *l'hercule des arts*, Paris, Hercule de Paris, October 1988, cover and double page  
21 x 14,9 cm folded (8 1/4 x 5 1/2 in)  
Brussels, AMP – Michel Parmentier Archives  
Inv. No. : AMP16068R



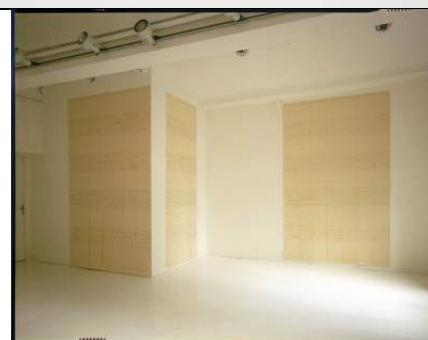
© ADAGP, Paris. AMP – Fonds Michel Parmentier, Brussels.

J-M Bailleu, in *l'hercule des arts*, Paris, Hercule de Paris, October 1988, cover and double page  
21 x 14,9 cm folded (8 1/4 x 5 1/2 in)  
Brussels, AMP – Michel Parmentier Archives  
Inv. No. : AMP16068V



© ADAGP, Paris. AMP – Fonds Michel Parmentier, Brussels.

Exhibition "Michl Parmentier," Paris, Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, color photograph, black-and-white reproduction from transparency  
10,2 x 12,7 cm (3 15/16 x 4 3/4 in)  
Paris, archives Adam Rzepka  
Inv. No. : AMP10140



© ADAGP, Paris 2016. AMP – Michel Parmentier Archives, Brussels. Photo : Paris, Adam Rzepka

---

Michel Parmentier

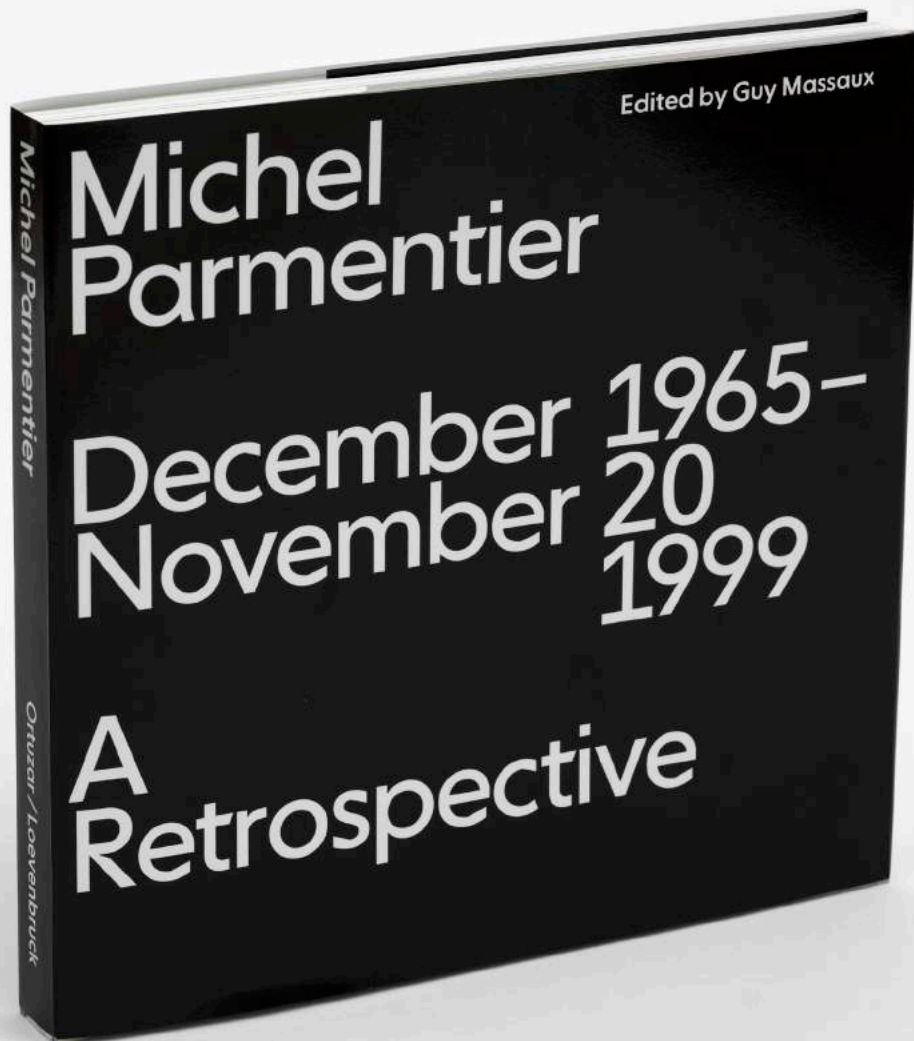
---

*Michel Parmentier, December 1965 - November 20, 1999: A Retrospective*  
New York, Paris, Ortuzar Projects, Éditions Loevenbruck  
11.2019

Co-publishers	Editor: Guy Massaux , Association Michel Parmentier (AMP) — Michel Parmentier Archives, Brussels
Writers	Philip Armstrong, Robert Bonaccorsi, Agnès Foiret, Laura Lisbon, Guy Massaux, Jean-Marc Poinsot and Molly Warnock.
Graphic design	Ludovic Balland, Typography Cabinet, Basel with Enea Bortone
Original typography	NEXT ©Ludovic Balland
	With the support of Centre national des arts plastiques (publishing grant) and Villa Tamaris Centre d'art
Associate Distributor for France	Les presses du réel
Associate Distributor for International	ARTBOOK/D.A.P. – Idea books
Language	English
Number of pages	244
Print	color and black & white
Dimensions	10 1/4 x 10 5/8 in
Binding	Hardcover
Print run	1200 copies
ISBN	978-2-916636-08-5
Selling price	50.00 €



Reference monograph on the singularly radical work of Michel Parmentier. The title of this long-overdue monograph references two key works by legendary French abstract painter Michel Parmentier (1938–2000): the one that the artist considered the origin of his oeuvre (“Décembre 1965”), and his last work, made on 20 November, 1999. In between those two works lies Parmentier’s career, his years of systematically and rigorously exploring the conceptual and aesthetic possibilities of painting by means of the ostensibly simple striped painting. This volume offers a selection of 31 major works by the artist and seven new essays on his work, contextualized by nearly 300 documents from the Michel Parmentier archives, libraries, and public and private collections.





1986

1987

1988

1989

[tracing paper]  
October 12, 1989 –  
June 14, 1991

After the works on paper, in which the *degree zero of painting* (of the gesture of painting) proved prolific and, to say the least, was problematized by Parmentier, the artist opts for tracing paper, a translucent and semi-transparent support.

1990

Tracing paper leaves the work's support visible<sup>1</sup> and its transparency makes this an active part of the conditions of showing and perceiving. Its degree of opacity veils the wall but does not conceal it.

The first works on tracing paper with rubbed charcoal<sup>2</sup> are *9 décembre 1989* (December 9, 1989) and *14 décembre 1989* (December 14, 1989). In both, the charcoal is applied with the same circular movement, but the density is different in each work.<sup>3</sup> Parmentier even saturates, exhausts the transparency of the tracing paper. The rubbing makes evident on the surface the relief of the folds situated inside the apparatus (*24 décembre 1989* (December 24, 1989)) (see p. 176). In many of the tracing paper works, the relief and grain of the support (panel, wall) on which the work is produced appear on the surface, the support being literally *traced* [*calqué*] by the rubbing of the medium (graphite, charcoal, pastel, oil-bar) and the pressure exerted on the strips.

1992

1993

In the first works in white pastel, the traces are “penciled and rubbed” (*13 décembre 1989* (December 13, 1989)), “with plats not rubbed” (*18 décembre 1989* (December 18, 1989)), “neutral with plats not rubbed” (*5 janvier 1990* (January 5, 1990, see p. 177)), and “with plats scribbled and erased” (*20 février 1990* (February 20, 1990)).

The term *plats* (“flats”) is applied to the pastel sticks and oil bars that Parmentier cuts into regular cylinders, between 1.5 and 5 centimeters long, depending on the medium used, and split lengthways in order to obtain two half-cylinders each with one flat side. Painting “with flats” means applying the flat side to the support, thus obtaining a regular trace of equal width. Starting with *6 mars 1991* (March 6, 1991) (see pp. 178), a work that Parmentier describes as “lines with almost joined and vertical *plats*,” the latter reintroduces the notion of “*traits*” (strokes, marks) in white pastel applied à *plats* with the cut side of the pastel. Each stroke is applied/traced beside and after another stroke, “almost joined and vertical,” from top to bottom, and of equal length, and from left to right, so as to cover the whole surface: *5 avril 1991* (April 5, 1991) (see p. 179).

1994

1995

1996

Subsequently, the same principle is applied using sticks of oil bar in *6 mars 1991* (March 6, 1991) (see p. 178); *5 mai 1991 II* (May 5, 1991 II) (see p. 182); *5 mai 1991 IV* (May 5, 1991 IV) (see p. 183); and gray pastel: *19 avril 1991* (April 19, 1991) (see p. 180); *25 avril 1991* (April 25, 1991) (see p. 181); and *4 juin 1991 II* (June 4, 1991 II) (see p. 184).

Despite the seeming seriality of the work, each new piece is seen not as part of an ensemble but as a singular value, and several works may be dated to the same day. For example, *5 mai 1991* (May 5, 1991), from *I to V*, is a series of variations on the same gesture (“8 sequences, white oil-bar/tracing paper 90/95, almost joined and vertical strokes, 304 × 300, Brussels”), with the same paper, the same formats, and the same place<sup>4</sup> in a set of five; with the indication “idem” written in the notebook as many times as the work is executed.

1997

The works on tracing paper end with *6 juin 1991* (June 6, 1991), a “tracing paper folded and left blank, then unfolded.” This work shows the tracing paper “blank,” with only the folds and the marking from the date stamp.

1998

1. The works on tracing paper and calque polyester are conceived to be exhibited only on white walls.  
2. These details are written by Parmentier in the notebook, in which he records details of his works.  
3. *24 décembre 1989* (December 24, 1989) (see p. 176) and *14 février 1990* (February 14, 1990) (see fig. 117, p. 171). The latter is the largest work that Parmentier left us. It comprises an ensemble of 36 strips in a progressive sequence going from 1 to 8.

Apart from the first strip, which situates the hanging of the ensemble, each sub-ensemble comprises between 2 to 8 strips, and when hung these sub-ensembles are separated by the width of one strip (37.5 cm). When hung and exhibited, the work is 16.875 meters long. It was made for the exhibition “Buren Parmentier” at the Palais des Beaux-Arts in Brussels.

4. Starting in April 1991, Parmentier traveled regularly to Brussels to prepare the exhibition “Buren Parmentier.” He completed a number of his works in the studio of Guy Massaux at 123, rue Marconi, Forest (Brussels (Belgium)).

1999

---

Michel Parmentier

---

*Michel Parmentier. Décembre 1965 — 20 novembre 1999. Une rétrospective*  
Paris, Éditions Loevenbruck  
11.2016

Co-publishers	Editor: Guy Massaux, , association Michel Parmentier, AMP — Fonds Michel Parmentier, Bruxelles
Writers	Philip Armstrong, Robert Bonaccorsi, Agnès Foiret, Guy Massaux and Jean-Marc Poinsot.
Graphic design	Ludovic Balland, Typography Cabinet, Bâle , with Emmanuel Crivelli
Original typography	Original typography NEXT ©Ludovic Balland
	With the support of Centre national des arts plastiques (publishing grant) , and Villa Tamaris Centre d'art
Associate Distributor for France	Les presses du réel / Idea Books
Associate Distributor for International	Les presses du réel / Idea Books
Language	French
Number of pages	220
Dimensions	
Binding	Hardcover avec toile sur le dos et plats en carton visible Jaquette laminage brillant
Print run	1300 copies
ISBN	978-2-916636-07-8
Selling price	50.00 €



This monograph on the singularly radical work of Michel Parmentier is an important addition to the history of painting in the second half of the 20th century. Its title mentions two works by Michel Parmentier: the one that the artist considered the origin of his oeuvre (*Décembre 1965*), and his last work, made on 20 November 1999. The contents of this book were determined and assembled by Guy Massaux, co-founder, with Bénédicte Victor-Pujebet, of the Association Michel Parmentier (AMP – Fonds Michel Parmentier, Brussels). The first state of their research was presented in the exhibition “Michel Parmentier. Déc. 1965 – 20 nov. 1999, une rétrospective” at the Villa Tamaris Centre d’Art, in summer 2014.

